

Tout nos incite à vivre sous la tyrannie de *l'hyperactivité*, du *prévisionnel* et du *rendement*, et, dans ce domaine, bien malin celui qui peut voir entre deux modèles de société comme capitalisme et socialisme, une différence. Aujourd'hui, lorsqu'il s'agit d'évaluer une personne, nous le faisons à partir de sa *"productivité"*.

Nous sommes arrivés à la conviction que pour donner un sens et un contenu à nos vies, la seule chose qui importe est de vivre à travers un *effort* et une foule d'activités jusqu'au burn-out.

Ainsi, cette petite parabole que nous propose Marc nous prend un peu à *"rebrousse-poil"*. Jésus y compare le Règne de Dieu à une graine qui pousse *d'elle-même*, sans que le laboureur s'épuise vraiment pour la faire germer et croître. Elle pousse : *"qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit..."*

Le travail du laboureur n'est sûrement pas à minimiser, mais dans cette graine, il y a une chose sur laquelle il n'a *aucune influence* : *une force vitale qui ne doit rien à son effort*.

Considérer la vie à partir de la *gratitude* — c'est à dire comme un présent, comme un *cadeau* — est très probablement une des choses qui peut transformer radicalement les femmes et les hommes d'aujourd'hui. Nous devons être attentifs à ce que nous apporte notre travail — oui — sans oublier *tout ce que nous recevons gratuitement*.

Même si nous ne nous en rendons pas vraiment compte, le plus grand de nos "malheurs" est de traverser la vie en imaginant que nous ne le faisons *qu'à partir de nos seuls efforts, de nos seules capacités*, et en ignorant avec superbe que *Dieu ne cesse de nous bénir*, et de ne prendre conscience à aucun moment de tout ce qui nous est *constamment donné*.

Nous avons tous besoin d'apprendre à vivre d'une façon plus *ouverte* et plus *généreuse*, dans une attitude de *gratitude contemplative*.

Quelqu'un affirme qu'il y a des problèmes qui ne se résolvent pas à force d'efforts, mais qui se dissolvent *lorsque nous accueillons en nous la grâce de Dieu*.

Nous oublions finalement — comme l'affirmait Bernanos — que *"tout est grâce"*, parce qu'effectivement *tout — absolument tout — est soutenu et pénétré par le Mystère de ce Dieu qui est Grâce, Pardon et Accueil pour toutes ses créatures. C'est ce que Jésus nous révèle*.